



Cher journal,

Je m'appelle Charles Dubois. Je vis dans les bois c'est pour cela que mon nom de famille est Dubois. Tous mes ancêtres vivaient dans les bois et le nom Dubois est apparu. J'ai 15 ans. Ma famille et moi sommes très pauvres. Je m'engage sur un navire pour essayer de gagner de

l'argent pour nourrir ma famille et à la fois parce que je suis passionné de bateaux. Dire que je suis sous l'ordre d'un grand explorateur appelé Christophe Colomb! On est en 1492. J'écris ce carnet de voyage pour montrer à ma famille à quel point s'aventurer est extraordinaire.

Le bateau est très beau, il a une poupe énorme. Le grand mât est de couleur or. Sur le pont du bateau, j'ai pu voir des motifs de trèfles. La coque est de couleur noire. Sur la proue figure une sirène. Le bateau a été construit avec du bois; les vitres ont des motifs magnifiques.

Un de mes compagnons nous a enfin présenté Christophe Colomb. L'explorateur nous a donné des ordres et il nous a dit « Je vous ordonne de ne pas vous battre pendant ce voyage. Celui qui fera un geste brusque sera jeté du bateau. Il y a quatre vigies. Si le bateau coule, suivez nous dans les barques. Nous partirons par l'ouest pour rejoindre les Indes. N'oubliez jamais que nous voulons faire du commerce, pas la guerre. »

Nous sommes le 3 août 1492. Le jour du départ, j'étais heureux et à la fois triste de quitter ma famille. Je suis en ce moment

même sur le bateau. Nous ferons un grand voyage sur la mer. Je ne l'ai pas dit à mes parents car j'ai eu peur de les vexer.

Aujourd'hui, nous sommes le 21 décembre 1492 et j'ai dû laver le bateau avec un seau plein d'eau de mer et une brosse. Le pire, dans tout cela, était de mettre de l'eau dans le seau parce qu'il fallait que je prenne une corde, que je l'attache au seau puis que je le fasse descendre dans la mer pour récupérer de l'eau. Il fallait le remonter sachant que c'est très lourd et surtout ne pas lâcher lorsque l'on remonte le seau d'eau . J'ai dû me mettre à genou pour nettoyer tout le pont . Cette journée a été très dure . Je suis monté tout en haut du mât pour vérifier les voiles et les cordages mais le

souci est que j'avais le vertige. Le plus dur était de remonter les voiles. Il faut être 3 à 4 personnes pour les remonter. Pour pêcher, il faut une canne à pêche ou un filet. J'ai pris le filet pour attraper plus de poissons.

La vie à bord de ce bateau est horrible. Nous avons tous très faim. Des bagarres éclatent souvent, il y a beaucoup de vols, plusieurs de mes compagnons sont morts à cause de maladies très graves comme la dysenterie. La dysenterie est une maladie qui provoque des diarrhées sévères. Il y a eu plusieurs mutineries contre le capitaine qui nous avait dit : «Nous allons devenir riches et découvrir de nouvelles terres»

Cher journal,

Nous sommes le 28 décembre 1492. La journée a été très dure car une tempête s'est approchée. Notre capitaine Christophe Colomb nous a dit « Écoutez tous! Une tempête approche, alors je vous prie de rester calme et de ne pas paniquer. La tempête sera longue alors restez sur vos gardes! » La tempête était forte. Il y avait de l'orage, l'océan s'affolait, il y a eu des nuages lourds et noirs. Nous étions paralysés. On ne pouvait plus marcher. Les vagues partaient à l'assaut du bateau. On aurait pu croire qu'il s'agissait d'un cyclone. J'ai essayé de voir l'horizon pour vérifier si nous pouvions accoster quelque part. Je pense que je suis courageux car mes compagnons étaient en panique donc je suis vite allé leur dire de rester calme et

de croire en eux-même pour essayer de rester en vie. Je n'ai pas eu peur mais seulement une petite frayeur. Après la tempête, le bateau était gravement endommagé. Certaines planches étaient brisées. A cause de la puissance des vagues, les vitres étaient cassées. Les voiles étaient déchirées et emmêlées à cause de très fortes rafales de pluie en plus de l'orage qui a failli mettre feu au bateau. La tempête a enfin pris fin et nous a permis d'arriver sur la terre ferme pour réparer le bateau.

Aujourd'hui,
Nous sommes le 28 décembre 1492 et j'ai découvert une plante un peu bizarre donc je l'ai palpée avant de cueillir son fruit. Ensuite, j'ai vu qu'elle avait une forme ronde de couleur rouge.

Je suis vite allé voir mon capitaine et il m'a dit qu'il allait appeler ça « tomate ». Il m'a dit : « Tu as fait une bonne découverte

moussaillon ! » Je me demande si on peut la manger. D'ailleurs, elle

n'est pas lourde du tout. Nous pouvons en ramener à Charles Quint, roi d'Espagne. Je m'imagine déjà à côté de lui pendant qu'il me dit : « Merci ! Charles Dubois ! Grâce à vous, nous avons fait une nouvelle découverte ! ».

Aujourd'hui, j'ai même découvert un animal que j'ai évidemment ramené au capitaine. Le capitaine m'a dit : « Encore une découverte ! Dites donc, nous allons devenir riches grâce à vous. Cet animal



sera appelé désormais perroquet ! Je vais l'appriivoiser à l'aide de graines !»

Lorsque cet animal est apparu devant mes yeux, j'ai cru qu'il était dangereux. Donc j'ai commencé à paniquer. Puis je me suis rendu compte que cet animal n'avait rien de dangereux. Il avait un bec crochu, ses plumes étaient bleues et rouges. Ses yeux étaient marron foncé. Il possédait des griffes aiguisées.



J'ai aussi découvert une autre chose. Et cette chose était un humain mais pas comme nous. Il avait pour seuls vêtements des sous-vêtements. Il avait l'air dangereux donc je ne lui ai pas fait de signes. J'ai vite

couru pour aller le dire au capitaine. Alors, le capitaine m'a dit «Nous allons les faire esclaves. En avant toute ! »Nous sommes allés à l'assaut de ces sauvages pour les rendre esclaves. Une fois esclaves, nous les avons envoyés dans des mines. Nous, nous étions en train de charger la Santa Maria de tomates. Ensuite, nous sommes repartis avec quelques petites pépites d'or grâce aux mines.

